

# Le fait du jour

# Le recul inexorable du

**DÉFORESTATION** L'expansion agricole et l'exploitation du bois entaillent toujours plus profondément les forêts tropicales et subtropicales. Ce fléau renvoie aux circuits de la mondialisation

Dossier réalisé par Jean-Denis Renard  
jd.renard@sudouest.fr

Il a suffi d'un rien, d'un tweet, pour que la controverse se rallume aussi sûrement qu'un incendie en Amazonie. Le 12 janvier, en visite dans une exploitation agricole, Emmanuel Macron s'est fendu d'une petite vidéo pour appeler à une révolution protéique. « Quand on importe du soja produit à marche forcée sur de la forêt détruite au Brésil, nous ne sommes pas cohérents », a-t-il lancé.

Aussi sec, un vent de courroux s'est levé de l'autre côté de l'Atlantique. « Monsieur Macron ne connaît rien à la production de soja au Brésil », a vertement rétorqué Hamilton Mourão, le vice-président brésilien. « Arrêtez de dire des idioties », a embraqué le président Jair Bolsonaro.

Ses passes d'armes avec le chef de l'État français sont monnaie courante. Elles n'ont pas cessé depuis août 2019, quand Emmanuel Macron avait proclamé qu'il s'opposerait au traité commercial entre l'Union européenne et le Mercosur (les pays d'Amérique du Sud) tant que le Brésil infligerait le supplice du feu à l'Amazonie. Selon l'Institut national de recherches spatiales (Inpe) brésilien, la déforestation a dépassé 8 400 km<sup>2</sup> dans la partie amazonienne du pays l'an passé.

## L'équivalent du Maroc disparaît

Ce poumon focalise l'attention mais il n'est pas le seul à s'asphyxier. Ailleurs en Amérique latine, en Afrique et en Asie, les forêts primaires de la bande intertropicale reculent. Publié l'an passé, un rapport conjoint des agences des Nations Unies, la FAO (alimentation) et l'UNEP (environnement), a posé des chiffres alarmants.

Ce mois-ci, le WWF – le Fonds mondial pour la nature – sonne à son tour l'alerte. L'ONG a analysé les 24 fronts principaux de la déforestation dans le monde, tous situés en zone tropicale et subtropicale où les deux tiers des pertes de couvert forestier sont concentrées depuis le début du millénaire. 430 000 km<sup>2</sup> de forêt y ont été rayés de la carte de 2004 à 2017, soit l'équivalent d'un pays comme le Maroc.

Le WWF attribue à l'expansion agricole et aux plantations agro-industrielles le recul permanent des espaces sauvages. « Un point commun est le développement de routes, associé à l'expansion de l'exploitation minière et forestière, et souvent suivie de l'agriculture commerciale », relève le rapport.

Des spécificités méritent d'être rapportées. C'est la plantation des palmiers à huile en Asie, par exemple en Indonésie et en Malaisie. C'est l'élevage extensif des bovins en Amazonie et la culture du soja dans le Chaco argentin et le Cerrado brésilien selon le WWF. Tout ceci renvoie, on y revient, aux circuits mondialisés de l'alimentation.

## Du soja dans la gamelle

« Les surfaces gagnées pour la culture du soja ont un rapport avec l'élevage et la consommation de viande dans les pays développés. Par le passé, notre bétail était nourri avec des légumineuses comme la luzerne et le trèfle. Le modèle a évolué et a rendu le soja incontournable dans l'alimentation animale. Nous ne sommes pas autosuffisants, loin de là. Or le Brésil a fourni 56 % des exportations mondiales de

430 000 km<sup>2</sup> de forêt ont été rayés de la carte de 2004 à 2017

soja en 2018 », indique Philippe Delacote, économiste à l'Inrae, à Nancy. Si le bétail européen se gave de tourteaux de cette légumineuse – le résidu après l'extraction de l'huile – qui arrivent à fond de cale, la tendance est toutefois à la baisse. Selon le site web spécialisé Decodagri, la France a importé 2,4 millions de tonnes de ces tourteaux en 2018, en chute de 40 % depuis 2005.

## Sus à la déforestation importée

Comme celle liée à l'huile de palme, la controverse du soja a tendance à masquer des problèmes tout aussi lourds. Ainsi, c'est l'Afrique qui perd le plus de forêts sur la période récente. La forêt boréale, qui représente plus du quart du couvert planétaire, est particulièrement exposée au réchauffement climatique, plus rapide aux hautes latitudes.

Quant à la lutte globale contre la « déforestation importée » – nos habitudes de consommation qui provoquent le défrichement à l'autre bout du monde – elle n'en est qu'à ses balbutiements. Solitaire, la France s'est dotée d'une stratégie sur le thème il y a deux ans. Cette semaine, Béragère Abba, la secrétaire d'État chargée de la Biodiversité, a lancé une plateforme d'observation qui vise à « informer de manière précise les consommateurs comme les entreprises ». Il est à craindre que cet outil ne suffise pas à lui seul à éteindre le miaulement des tronçonneuses.



La jungle des forêts tropicales de Bornéo, en Malaisie, détruite pour faire place aux plantations de palmiers à huile. PHOTO SHUTTERSTOCK

# La forêt française en reconquête

**CROISSANCE** Les superficies forestières avaient atteint leur minimum au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

En France métropolitaine, la forêt couvre 31 % du territoire, soit 168 000 km<sup>2</sup>. On peut y ajouter les quelque 82 000 km<sup>2</sup> de forêt tropicale ou subtropicale aux Antilles/Guyane, à Mayotte et à La Réunion.

Dans l'Hexagone, cette superficie est pratiquement le double de celle qui était relevée dans les années 1830-1840, qui correspondent au minimum forestier historique. À cette époque, les besoins en bois et en charbon de bois de l'industrie mécanisée augmentaient à une vitesse incompatible avec le renouvellement de la biomasse. C'est le recours au « charbon de terre » – le minerai, par opposition au charbon de bois – qui a sauvé la mise des forêts en France comme dans le reste de l'Europe. Il a fallu attendre le XX<sup>e</sup> siècle

pour que l'étendue du couvert arboré s'accroisse franchement. En 1908, la forêt ne couvrait encore que 19 % du pays. Le boisement des terres, soutenu par le Fonds forestier national à partir de 1947, et l'exode rural, ont largement contribué à cette reprise.

## 90 000 hectares par an

Depuis 1985, celle-ci se poursuit au rythme de 90 000 hectares supplémentaires par an, notamment en Bretagne et en zone méditerranéenne. Ceci inclut la sylve plantée, exploitée et souvent monospécifique, à l'exemple des surfaces consacrées au pin maritime dans le massif landais.

Les forêts du nord-est de la France et du Massif central sont les plus diversifiées.



Opération de plantation de pins dans les Landes.

PHOTO LOÏC DEQUIER

# royaume des arbres

## « Des feux sans déforestation »

**AMAZONIE** Géographe au Cirad, René Pocard-Chapuis travaille depuis trente ans sur les systèmes agricoles amazoniens

René Pocard-Chapuis est chercheur au Cirad, l'organisme français spécialisé dans la recherche agronomique pour le développement. Affecté à l'Embrapa Amazônia Oriental depuis 2008, il est localisé depuis 2014 à Paragominas, au nord du Brésil. Il y coordonne la plateforme régionale de coopération du Cirad en Amazonie.

« **Sud Ouest Dimanche** » La déforestation est-elle homogène sur tout le pourtour de l'Amazonie brésilienne ?

**René Pocard-Chapuis** Historiquement, il existe un arc de déforestation qui englobe le pourtour sud et est de l'Amazonie, très peu le nord et l'ouest. La colonisation agricole est arrivée par les savanes à partir des années 1950-1960. L'expansion brésilienne s'y est faite initialement, avant d'être redirigée vers le nord et d'aborder progressivement les forêts amazoniennes. D'abord les forêts de transition, ensuite les forêts humides. Ce mouvement démographique de colonisation a provoqué un déboisement diffus et généralisé, structuré en fronts pionniers, étalés tout au long de cet arc de déforestation de 4 000 km.

**Les incendies en Amazonie sont-ils utilisés comme pratiques de déforestation ?**

Non, elle ne se fait pas par le feu. On emploie des moyens mécaniques : des tronçonneuses, des tracteurs et des bulldozers. On abat la forêt en début de saison sèche et on laisse la matière végétale se déshydrater quelques mois. Avant les pluies, on peut soit brûler ces résidus et semer



Contrairement à ce que l'on croit, le feu n'est pas une pratique massive de déforestation en Amazonie. ARCHIVES AFP

dans les cendres – auquel cas on parle de culture sur brûlis – soit les enfouir ou les amonceler en lignes et les laisser pourrir un an

« La ressource que l'on vise dans la déforestation illégale, c'est la terre elle-même qui est revendue à des pionniers »

ou deux, en cultivant des bandes entre les rangées. Les chiffres des surfaces incendiées et déforestées ne sont donc pas corrélés. Il y a des déforestations sans feu. Et des feux sans déforestation, notamment pour éliminer les ligneux dans les pâturages, ainsi que des incendies accidentels.

**Y a-t-il un lien entre la déforestation de l'Amazonie et le modèle exportateur de l'élevage et de la culture du soja ?**

Depuis une dizaine d'années, la déforestation est découplée de la production agricole. Dans plus de 90 % des communes amazoniennes, on s'est lancé dans la transition agraire. On se concentre sur les terres déjà défrichées afin d'en tirer de meilleurs revenus. Le défrichement qui continue dans la forêt humide correspond à des situations locales où des mafias de la terre profitent des faiblesses de la réglementation : celui qui défriche bénéficie d'un droit d'usage qu'il peut revendure. La ressource que l'on vise dans la déforestation

illégale n'est donc pas le soja à exporter. C'est la terre elle-même qui est revendue à des pionniers.

**Le bœuf et le soja produits en Amazonie partent-ils à l'export ?**

Pour être envoyé vers l'Europe, le bœuf doit répondre à des exigences de traçabilité. On se rend compte qu'il y a peu de fermes au Brésil qui exportent de la viande bovine en France. Elles sont plutôt localisées dans le sud-est du pays, pas en Amazonie.

Le soja, lui, est surtout cultivé au centre, au sud et au sud-est, notamment dans des zones de savane. Des opérations de déforestation massive s'y déroulent aussi. Elles sont beaucoup moins médiatisées. Par ailleurs, on cultive du soja en Amazonie mais son exportation se heurte à des difficultés logistiques. Il doit voyager par camion sur des distances souvent longues, parfois 2 000 km jusqu'au port de Santos. Ces frais supplémentaires grèvent les revenus des agriculteurs. Aussi le soja amazonien est-il plutôt destiné à des élevages de volailles et de porcs qui s'installent à proximité. Le poulet congelé et la viande de porc partent ensuite vers les grands centres urbains.



## En Europe, la forêt primaire est réduite à peau de chagrin

Les pertes de forêt primaire en zone tropicale suscitent l'inquiétude. Pour l'Europe, on n'en parle jamais. Et pour cause. Sur le Vieux Continent jaillissent des forêts jeunes. Les forêts primaires, au sens d'espaces qui n'ont pas été modifiés ni exploités par l'homme depuis des milliers d'années, y sont très rares. C'est la conséquence de la densité humaine précoce en Europe de l'ouest, du besoin très important de surfaces agricoles qu'elle a entraîné et de la brutalité de la révolution industrielle au XIX<sup>e</sup> siècle.

Des fragments ont survécu aux coupes, principalement sur les pentes les plus reculées et/ou les plus escarpées des massifs forestiers, là où le bilan coût/bénéfice de l'intervention humaine a toujours été franchement défavorable. Des zones restreintes, de la sylve boréale aux hautes latitudes des pays scandinaves, ont pu évoluer naturellement. On estime que ces étendues considérées comme « intactes » ne dépassent pas 3 % de la superficie boisée du continent.

Le sujet est revenu sur le tapis à l'occasion des démêlés du gouvernement polonais avec la Cour de justice européenne. Il y a trois ans, ce pays a été condamné par la CJEU pour avoir ordonné des coupes dans la forêt millénaire de Bialowieza, qui se dresse entre la Pologne et la Biélorussie.

En France, certains domaines forestiers sont rendus à une évolution purement naturelle. C'est le cas de la réserve biologique intégrale de la Sylve d'Argenson en forêt de Chizé (Deux-Sèvres et Charente-Maritime), protégée depuis 2006 sur plus de 2 500 hectares. Mais d'ici à ce qu'elle recouvre la dynamique d'une forêt « primaire », il faudra que passent les millénaires...



René Pocard-Chapuis. PH. R.P.C.



l'info graphie

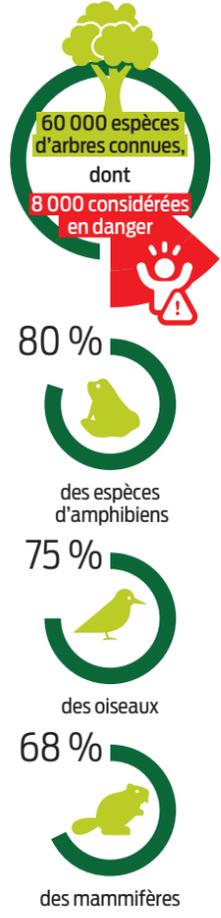
# La déforestation sur tous les fronts

## AMÉRIQUE LATINE

- Amazonie – Brésil ①
- Amazonie – Colombie ②
- Amazonie – Pérou ③
- Amazonie – Bolivie ④
- Amazonie – Vénézuéla/Guyana ⑤
- Gran Chaco – Paraguay/Argentine ⑥
- Cerrado – Brésil ⑦
- Choco-Darien – Colombie/Équateur ⑧
- Forêts Maya – Mexique/Guatemala ⑨

Zone forestière (2018) ■  
Front de déforestation ■

### Les forêts abritent



**Depuis 1990**  
4,2 millions de km<sup>2</sup> de forêt ont disparu, dont **810 000 km<sup>2</sup>** de forêt primaire.



La déforestation a été partiellement compensée par l'expansion forestière sur d'autres territoires.

**Perte nette = surface déforestée - expansion forestière = 1,8 million de km<sup>2</sup>**

soit deux fois la surface du Portugal.

### Rythme de la perte nette, par décennie

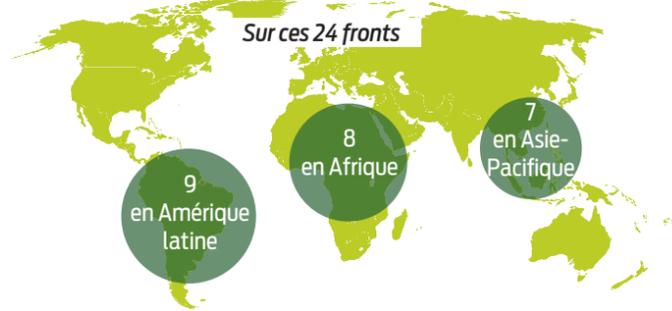


### Perte nette annuelle sur la période 2010/2020



### Entre 2004 et 2017

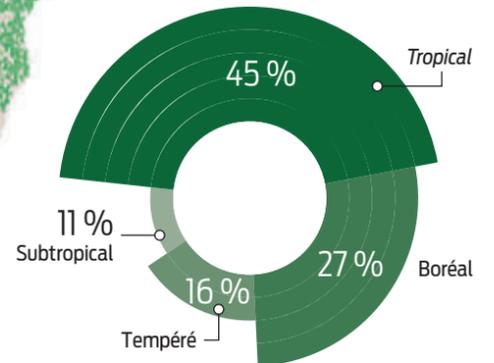
**430 000 km<sup>2</sup>** de forêt ont disparu sur 24 fronts principaux qui concentrent **52 %** des surfaces mondiales déforestées.



**18 %** des surfaces forestières sont protégées, soit **7,3 millions de km<sup>2</sup>**  
En hausse depuis 1990 de **1,9 million de km<sup>2</sup>**

**31 %** des surfaces forestières sont protégées en Amérique du sud.

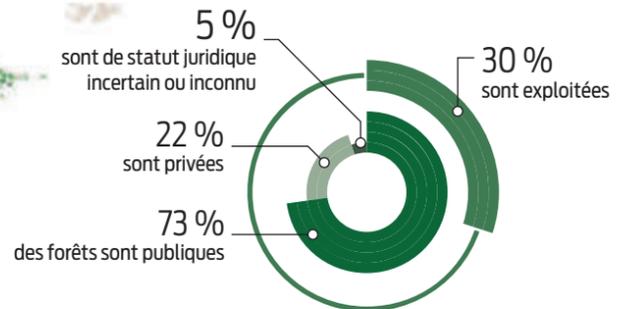
### Répartition de la forêt mondiale par grand ensemble climatique



**34 %** sont des forêts primaires, soit **11 millions de km<sup>2</sup>**.

**Le Brésil, le Canada et la Russie comptent pour 61 %** des forêts primaires dans le monde.

### Exploitation des forêts



**93 %** des surfaces forestières mondiales sont naturellement régénérées, **7 %** sont plantées (forêts et plantations à l'exploitation intensive).

Le volume total de bois sur pied est estimé à **557 milliards de m<sup>3</sup>** en 2020, en légère baisse par rapport à 1990.

En 30 ans, le volume a augmenté à l'hectare mais la superficie mondiale des forêts a diminué.

### Le stock total de carbone forestier en 2020



### Les pays les plus riches en superficie forestière

